



FRA 123

PARAIT LE LUNDI

LE NUMÉRO : 1 FRANC

LA REVUE NOIRE

Organe bi-mensuel des Industries de la Houille et du Fer

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

E. LEFÈVRE

Ingénieur civil

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 51, RUE MASSÉNA, LILLE

1^{re} Année. - N° 12.

ABONNEMENTS :

France..... 20 francs par an.

Union postale..... 25

31 Janvier 1898.

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire.

51, Rue Masséna, LILLE

Brevets d'Invention

OBTENTION & NÉGOCIATION DE BREVETS
en France et à l'Étranger

DÉPÔTS DE MARQUES DE FABRIQUE, MODÈLES ET DESSINS

Paiement des Annuités de Brevets

RECHERCHES D'ANTÉRIORITÉS

COPIES DE BREVETS EN COURS OU PÉRIMÉS

↳ *Expertises. — Procès en Contrefaçon* ↳

ÉTUDES TECHNIQUES, CONSTRUCTIONS, INSTALLATIONS

Em. LEFÈVRE

Ingénieur civil

LILLE - 51, RUE MASSÉNA, 51 - LILLE

(Nord)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES

CHAUDRONNERIE

DE FER

BON MARCHÉ - EXÉCUTION SOIGNÉE - TRAVAIL PARFAIT

SPÉCIALITÉS :

Générateurs semi-tubulaires de toutes grandeurs à tubes démontables Bèrendorf.
 Générateurs tubulaires, Générateurs ordinaires à bouilleurs extérieurs.
 Bacs et Réservoirs en tôle noire, peinte ou galvanisée.
 Cheminées en tôle, etc., etc.

ENTRETIEN DE SUCRERIES ET DE DISTILLERIES

EUG. DENNIS FILS

Ingénieur-Constructeur (R. & M.)

MARLY-LEZ-VALENCIENNES
 (Nord)

LA REVUE NOIRE

ORGANE BI-MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA HOUILLE ET DU FER

ABONNEMENTS D'UN AN : France, 20 francs; — Union postale, 25 francs.

RÉCLAMES : 2 FRANCS LA LIGNE DE TEXTE

POUR LES ANNONCES, S'ADRESSER AUX BUREAUX : 51, RUE MASSÉNA, LILLE

Les Abonnements et les Annonces sont payables d'avance et continuent sauf avis contraire

Sommaire. **BULLETIN ÉCONOMIQUE :** La production houillère du Nord et du Pas-de-Calais, en 1897; Exportations anglaises en 1895, 1896 et 1897; L'industrie minérale dans le Hainaut en 1896 (*suite*). **Grèves :** Mines de Drocourt. — **BULLETIN INDUSTRIEL :** M. Reumaux; Société des anciens élèves des écoles d'Arts-et-Métiers; Société Industrielle du Nord; Association des propriétaires d'appareils à vapeur; Nouveaux ateliers de constructions mécaniques; Mines de La Clarence; Mines de Crespin; Le coke en Belgique; Les foyers de locomotives en Belgique; Le grison. **Jurisprudence. Variétés :** Chemins de fer. — **BULLETIN COMMERCIAL :** France; Belgique; Allemagne; Angleterre. — **BULLETIN FINANCIER :** Bourse de Lille; Tableau des valeurs minières et métallurgiques de France, revue des cours; Tableau des valeurs minières et métallurgiques de Belgique, revue des cours; Espérance-Longdoz. — **INFORMATIONS DIVERSES.**

BULLETIN ÉCONOMIQUE

La production houillère du Nord et du Pas-de-Calais

EN 1897

A la suite d'une enquête particulière à laquelle nous nous sommes livrés sur la production houillère du Nord et du Pas-de-Calais en 1897, nous avons pu dresser les tableaux ci-dessous donnant le détail de cette production, déduction faite des déchets de lavage et de triage, pour les trois dernières années. Les résultats de l'enquête officielle, que nous venons de recevoir, sont absolument conformes à ceux que nous avons obtenus nous-mêmes.

BASSIN DU PAS-DE-CALAIS

COMPAGNIES	1897	1896	1895	1897	1897
	CHIFFRES approximatifs.	CHIFFRES définitifs.	CHIFFRES définitifs.	DIFFÉRENCE entre 1896 et 1897.	
	TONNES	TONNES	TONNES	TONNES	Puits d'extraction.
Annezin	99.340	105.932	106.686	— 6.592	2
Béthune	1.340.323	1.225.052	1.012.715	+ 115.271	3
Bruay	1.424.978	1.292.813	1.151.228	+ 132.165	3
Carvin	204.731	231.081	254.461	— 26.350	3
Courrières	1.670.463	1.600.304	1.552.736	+ 70.139	3
Dourges	731.930	658.936	646.171	+ 72.994	4
Drocourt	598.710	491.285	524.870	+ 107.425	2
Ferfay	189.872	194.553	190.210	— 4.681	2
Hardinghem	1.421	1.276	1.529	— 155	1
Lens	2.698.290	2.338.108	2.364.730	+ 160.182	13
Liévin	937.507	867.367	808.270	+ 70.140	5
Ligny-lez-Aire	58.293	19.104	16.404	+ 39.189	1
Marles	1.007.715	907.795	797.870	+ 99.920	6
Meurchin	413.246	393.315	391.636	+ 19.931	3
Nœux	1.222.627	1.156.711	1.082.694	+ 65.916	7
Ostricourt	206.896	187.250	195.600	+ 19.646	2
TOTAUX.....	12.806.042	11.870.882	11.097.288	+ 935.160	72

BASSIN DU NORD

Aniche.....	1.042.013	910.647	853.442	+ 131.366	9
Anzin.....	2.994.000	2.906.603	2.842.000	+ 87.397	21
Azincourt.....	90.934	94.207	90.301	— 3.273	1
Crespin.....	67.000	56.730	50.184	+ 10.250	1
Douchy.....	401.272	380.568	348.063	+ 20.704	4
Escarpelle.....	626.800	594.840	570.083	+ 31.960	7
Flines-lez-Raches.....	50.575	2.529	»	+ 48.046	1
Thivencelles.....	134.235	148.925	143.746	— 14.690	2
Vicoigne.....	135.667	134.271	139.680	+ 1.396	1
TOTAUX.....	5.542.496	5.229.340	5.059.871	+ 313.156	47
Production des deux bassins	18.348.538	17.100.222	16.157.159	+ 1.248.316	119

Voici maintenant les tableaux détaillés de la production du coke dans le Nord et le Pas-de-Calais, pendant les années 1897 et 1896. Ainsi que nous le disions dans notre dernier numéro, les fabricants de coke métallurgique ont vu leur nombre augmenter d'une unité par suite de la récente mise en activité de la nouvelle installation des mines de Béthune.

NORD

COMPAGNIES	1897	1896	1897
	TONNES	TONNES	DIFFÉRENCE TONNES
Aniche.....	166.346	152.200	+ 14.146
Anzin.....	289.793	256.747	+ 33.046
Azincourt.....	84.536	62.024	+ 22.512
Douchy.....	146.292	135.551	+ 10.741
Escarpelle.....	137.019	123.777	+ 13.242
TOTAUX.....	823.986	730.299	+ 93.687

PAS-DE-CALAIS

Béthune.....	68	»	+ 68
Dourges.....	50.865	47.371	+ 3.494
Drocourt.....	49.670	61.720	— 12.050
Ferfay.....	27.410	24.000	+ 3.410
Lens.....	286.362	208.870	+ 77.492
Nœux.....	69.336	68.942	+ 394
TOTAUX.....	483.711	410.903	+ 72.808
Production des deux départements	1.307.697	1.141.202	+ 166.495

Les tableaux précédents et ceux publiés au mois d'août dernier pour les résultats obtenus pendant le premier semestre de l'année 1897, nous ont permis d'en établir d'autres faisant ressortir la quantité de houille tirée des entrailles de la terre par les mineurs du Nord et du Pas-de-Calais pendant le deuxième semestre de l'année écoulée. Nous rappelons, en outre, à titre de renseignement complémentaire, les chiffres de la production houillère du premier semestre de ladite année :

BASSIN DU PAS-DE-CALAIS

COMPAGNIES	1 ^{er} SEMESTRE	2 ^e SEMESTRE		
	1897	1897	1896	1897 DIFFÉRENCE entre 1896 et 1897
	TONNES	TONNES	TONNES	
Annezin.....	50.140	49.200	53.324	— 4.124
Béthune.....	648.046	692.277	629.304	+ 62.973
Bruay.....	692.401	732.577	659.641	+ 72.933
Carvin.....	93.131	106.600	110.792	— 4.192
Courrières.....	810.284	860.179	823.776	+ 36.403
Dourges.....	327.644	404.286	347.944	+ 56.342
Drocourt.....	231.150	317.560	244.920	+ 72.640
Ferfay.....	92.902	96.970	97.067	— 97
Hardinghem.....	573	548	685	+ 137
Lens.....	1.295.161	1.403.129	1.320.440	+ 82.689
Liévin.....	451.876	485.631	457.685	+ 31.946
Ligny-lez-Aire.....	25.574	32.719	8.289	+ 24.430
Marles.....	491.386	516.329	474.781	+ 41.548
Meurchin.....	203.211	210.035	208.314	+ 1.721
Nœux.....	582.805	639.822	583.090	+ 56.732
Ostricourt.....	400.390	406.506	405.450	+ 1.056
TOTAUX.....	6.151.674	6.654.368	6.121.502	+ 532.866

BASSIN DU NORD

Aniche.....	499.173	542.840	474.326	+ 68.514
Anzin.....	1.454.233	1.539.767	1.489.393	+ 50.374
Azincourt.....	46.097	44.837	49.380	— 4.543
Crespin.....	34.150	32.850	31.720	+ 1.130
Donchy.....	196.294	204.978	190.743	+ 14.235
Escarpelle.....	302.580	324.220	299.154	+ 25.066
Flines-les-Raches.....	16.886	33.689	2.529	+ 31.160
Thivencelles.....	68.407	65.828	76.563	— 10.735
Vicoigne.....	66.086	69.581	65.448	+ 4.133
TOTAUX.....	2.683.906	2.858.590	2.679.256	+ 179.334
Production des deux bassins.....	8.835.580	9.512.958	8.800.758	+ 712.200

Comme tous les tableaux sans exception, ceux que nous venons de dresser sont certainement aussi arides à lire qu'ils sont intéressants à méditer.

Pour éviter à nos lecteurs un cassement de tête inutile, nous allons les dépouiller de leur forme statistique et traduire en prose — presque à la manière de M. Jourdain — les résultats importants qu'ils nous dévoilent.

Tout d'abord, les puits d'extraction, qui étaient au nombre de 113 à la fin de l'année 1896, sont au nombre de 119 au 31 décembre 1897. Soit une augmentation de 6 puits, dont 4 ont été mis en activité pendant le premier semestre et 2 pendant le second.

Pendant le premier semestre, Béthune, Lens, Anzin et Flines ont ouvert ou remis en activité chacune un puits et, pendant le second, Anzin et Courrières en ont fait autant.

La production houillère du premier semestre 1897 est restée sensiblement la même que celle du deuxième semestre 1896,

mais le deuxième semestre 1897 a gagné sur son prédécesseur environ 680,000 tonnes.

Ainsi que nous l'annoncions déjà dans notre dernier numéro, l'accroissement de production de nos bassins, pour l'année 1897 tout entière, dépasse de beaucoup le million de tonnes. Exactement, il est de 1,248,216 tonnes. C'est tout simplement magnifique.

Dans le Pas-de-Calais, Annezin, Ferfay et Hardinghem ont légèrement réduit leur production. Carvin, qui procède à d'importants travaux de réfection, a vu son extraction contrariée par ces travaux, et la réduction que sa production a forcément subie de ce chef s'élève à 11 0/0. Dans le Nord, Azincourt accuse une réduction de 3 0/0 et Thivencelles de 9 0/0.

Toutes les autres Compagnies sont en progression plus ou moins notable.

Nous ne parlerons pas de Flines, puisqu'en 1896 ce charbonnage n'avait pas encore commencé son exploitation.

Le record de l'augmentation de production est détenu par Ligny-lez-Aire avec 204 0/0 — il est bon toutefois, de faire remarquer qu'en 1896, cette Société avait procédé à d'importants travaux qui avaient presque entièrement arrêté son extraction. Viennent ensuite Drocourt et Crespin avec 18 0/0 — Drocourt avait également, pour la même raison que Ligny, diminué sa production en 1896; — Aniche avec 14 0/0; Dourges et Marles avec 11 0/0; Bruay et Ostricourt avec 10 0/0; Béthune avec 9 0/0; Liévin avec 8 0/0; Lens avec 6 0/0; Meurchin, Nœux, Douchy et l'Escarpelle avec 5 0/0; Courrières avec 4 0/0; Anzin avec 3 0/0 et Vicoigne avec 1 0/0.

Enfin, la production moyenne par puits est de 177,800 tonnes dans le Pas-de-Calais, tandis qu'elle n'est que de 117,900 tonnes dans le Nord.

La production du coke, qui a été, en 1897, de 1,307,697 tonnes, a augmenté de 166,495 tonnes, par rapport à l'année précédente. Tous les fabricants ont participé à cette augmentation, sauf Drocourt, qui accuse une réduction de 12,000 tonnes.

EXPORTATIONS ANGLAISES

en 1895, 1896 et 1897.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, l'Angleterre a vu l'exportation de ses propres produits diminuer de 2,40 0/0 relativement à l'année 1896. Par contre, l'importation a augmenté de 2,1 0/0.

Le chiffre total des exportations a été, en livres sterling, de 226,169,174 en 1896 et de 234,350,003 en 1897.

Ce sont les fils et tissus, les machines et les confections qui ont subi la plus forte diminution.

Voici quels ont été les principaux clients de l'Angleterre pour les combustibles et les fers et aciers pendant les trois dernières années :

	1 ^o COMBUSTIBLES		
	1895	1896	1897
Charbon, Coke, etc. Tonnes	33.101.452	34.262.056	37.102.138
France.....	5.067.814	5.222.593	5.701.240
Allemagne.....	4.143.718	4.522.073	5.043.874
Italie.....	4.311.672	4.143.939	4.834.094
Suède et Norwège.....	3.014.744	3.120.868	3.460.672

Espagne.....	1.974.274	2.129.396	2.257.891
Russie	1.811.261	1.858.442	2.016.800
Danemark.....	1.679.024	1.691.951	1.878.949
Egypte	1.539.754	1.772.333	1.860.723
Brésil.....	839.143	1.003.521	1.045.830
Indes anglaises..	1.280.092	968.395	589.613
Hollande.....	465.776	778.716	947.425
Charbon pour steamers	9.407.789	9.937.305	10.455.758

2° MÉTAUX

Fonte	Tonnes	866.568	1.060.165	1.200.746
Allemagne..		219.477	324.360	348.682
Hollande.....		109.753	181.951	219.014
Belgique.....		37.946	88.648	132.470
Suède et Norwège.....		46.405	50.972	72.017
France		31.357	42.856	69.880
Russie.....		100.147	53.082	65.416
Danemark.....		17.720	20.143	24.958

Rails tous genres	Rails.....	374.313	581.249	581.224
	Traverses, Coussinets.	44.056	92.212	111.594
	Non dénommés.....	39.183	74.201	90.630
TOTAUX		457.552	747.662	783.448

Inde anglaise.....	142.887	247.739	264.643
Australie	34.469	63.059	81.238
Sud-Africain (anglais)..	11.148	53.870	59.831
Japon	27.768	48.252	52.115
République Argentine..	26.043	86.817	51.698
Egypte.....	10.862	17.015	45.151
Suède et Norwège.....	17.664	37.297	30.138
Mexique.....	9.413	18.769	28.637
Brésil.....	26.829	26.759	28.710
Danemark.....	22.960	11.144	22.051

Acier brut	Tonnes	208.283	297.439	299.458
Allemagne.....		51.669	64.411	59.499
Russie.....		19.812	37.975	48.712
Hollande		13.700	26.470	34.637
Inde anglaise.....		17.784	24.819	25.041
Australie ..		12.799	19.462	21.049
Suède et Norwège.....		11.142	15.104	20.320
États-Unis.....		17.191	13.402	13.038
Danemark.....		6.051	14.111	11.546
Canada.....		10.509	11.226	4.392
France.....		4.280	6.112	2.785

Machines pour mines (LS)	716.562	1.048.485	874.627
Europe	25.150	32.107	33.646
Etats-Unis.....	1.335	1.211	70
Sud-Américain.....	29.050	46.537	24.245
Sud-Africain (anglais)..	487.440	589.412	509.555
Inde Anglaise.....	39.447	67.647	86.933
Australie	86.265	251.816	160.037

Machines à vapeur ..(LS)	798.027	1.077.823	1.012.587
Inde anglaise.....	305.535	186.009	233.521
Australie	46.666	164.887	184.610
Sud-Américain.....	178.799	262.620	125.659
Sud-Africain.....	4.244	118.719	81.915
Belgique.....	6.575	15.745	10.285
Russie.....	10.724	9.294	7.782
France.....	6.489	3.276	2.109
Allemagne.....	3.028	2.030	1.162

De ces tableaux, on peut déduire que, pour ce qui concerne les combustibles, l'Angleterre est parvenue à accroître ses importations en 1897, en France de 9,1 0/0, en Allemagne de 11,5 0/0, en Italie de 16,6 0/0, en Suède de 10,8 0/0, en Espagne de 6 0/0, en Russie de 8,5 0/0 et en Danemark de 11 0/0.

Au moment où d'aucuns proposent d'augmenter le droit de douane qui frappe actuellement la houille étrangère à son entrée en France, il n'est pas mauvais de constater que, malgré la faiblesse relative de ce droit, la France est, avec l'Espagne et la Russie, l'un des pays où l'accroissement des importations de charbons anglais a été des plus faibles.

Et pourtant, il n'est guère possible de comparer ces trois pays ensemble.

L'Espagne, en effet, malgré ses excellents minerais de fer, ne possède qu'un rudiment d'industrie métallurgique et sidérurgique. Ses besoins en houille, en ces dernières années, n'ont donc pas progressé proportionnellement à ceux des autres pays d'Europe.

La Russie, qui malgré des droits protecteurs très élevés, parfois de 100 0/0 *ad valorem*, s'est vue envahie, sensiblement dans la même proportion que la France, par les charbons anglais, peut encore subvenir elle-même à une partie de ses besoins imprévus, et cela en dépit de l'insuffisance de ses houillères, grâce à ses puissantes sources de pétrole du Caucase. Le pétrole s'emploie effectivement de plus en plus pour le chauffage des générateurs fixes et des locomotives.

On peut observer, d'autre part, que l'importance de l'accroissement des exportations de charbons anglais en Allemagne n'a pas empêché les charbonnages de la Ruhr d'augmenter leur production dans la proportion formidable que l'on connaît.

Donc, il faut bien convenir que ces diverses constatations ne plaident pas en faveur d'un relèvement quelconque du droit auquel la houille de provenance étrangère se trouve soumise à son entrée en France.

L'industrie, de son côté, proteste de toutes ses forces contre cette éventualité, car elle ne se fait pas d'illusion et sait fort bien qu'elle verrait le prix de son combustible augmenter de la valeur du relèvement en question, tant qu'il n'y aurait pas surproduction générale de houille en France. Dans ces conditions, l'exportation lui serait souvent impossible et l'Allemagne, qui a déjà pris notre place sur un si grand nombre de marchés, aurait toute facilité pour nous supplanter entièrement chez nos derniers clients extra-européens.

Heureusement que cette solution bâtarde et défectueuse n'est pas la seule qui soit à la portée de notre industrie charbonnière pour stimuler son développement et lui fournir les débouchés dont elle a besoin.

C'est bien souvent que nous avons réclamé la diminution des tarifs sur nos grandes lignes de chemins de fer. Nous ne cessons de la réclamer chaque fois que l'occasion nous en sera fournie, car, pour nous, c'est là qu'est, pour le moment, la véritable solution du problème des débouchés.

Nous savons bien qu'on nous répondra comme toujours en agitant devant nos yeux le spectre de la garantie des intérêts. Mais ce spectre n'est terrible que de loin ; de près il s'évapore.

N'est-il pas prouvé, en effet, par vingt ans d'expériences, qu'à chaque diminution de tarifs concernant les voyageurs ou les marchandises de fort tonnage, correspond une augmentation sensible du trafic ?

Ne savons-nous pas, d'autre part — et M. Camille Pelletan l'a fort judicieusement rappelé au Ministre des travaux publics, lors de la discussion de son budget — que les tarifs de transports de nos Compagnies de chemins de fer sont sensi-

blement plus élevés que les tarifs analogues des railways des pays voisins ?

Qu'on mette nos industriels sur le pied d'égalité avec leurs concurrents étrangers, et tout le monde s'en trouvera bien.

Pour les divers combustibles et pour tous les produits sidérurgiques en particulier : diminution des prix et tarif commun à toutes les Compagnies, voilà ce qu'il faut obtenir avant toute autre chose.

Nous nous permettons d'attirer sur ce but toute l'attention des législateurs de la région.

L'Industrie Minérale dans le Hainaut

EN 1896 (suite)

La profondeur moyenne d'extraction pour tout le Hainaut est de 474 mètres; elle est de 570 mètres pour Mons, de 407 mètres pour le Centre et de 447 mètres pour Charleroi. Les plus grandes profondeurs ont été atteintes jusqu'ici au siège n° 18 des Produits, pour Mons : 1,150 mètres; au n° 11 de Marcinelle-Nord, pour Charleroi : 956 mètres et aux n° 8 et 9 de Houssu, pour le Centre : 703 mètres.

* * *

Les trente-cinq usines à coke du Hainaut ayant eu en activité 2,589 fours, ont produit 1,501,410 tonnes de coke avec 2,105,830 tonnes de houille. Le prix moyen de ce coke a été de 14 fr. 05. Il avait été de 13 fr. 61, en 1895, et de 12 fr. 69, en 1894. Charleroi en a fabriqué 290,000 tonnes, Mons 456,000 tonnes et le Centre 755,000 tonnes. Le rendement s'est maintenu à 74 0/0.

Vingt-six usines à briquettes en ont fabriqué 1,006,000 tonnes avec 915,500 tonnes de charbon. La valeur de ces briquettes a été de 11 fr. 99 la tonne.

* * *

Si nous examinons maintenant la situation de l'industrie métallurgique, nous voyons que deux usines possédant six hauts-fourneaux sont restées inactives en 1896, tandis que neuf usines, ayant quinze hauts-fourneaux et 1,251 ouvriers gagnant en moyenne 3 fr. 14 par jour, ont consommé 59,500 tonnes de minerai belge, 793,920 tonnes de minerais étrangers, 200,625 tonnes de mitrailles et scories, 135,315 tonnes de castine, 456,630 tonnes de coke et 4,160 tonnes de charbon, pour produire 397,490 tonnes de fonte — il a donc fallu approximativement 1,150 kilos de charbon par tonne de fonte.

Cette production comprend :

Fonte d'affinage.....	218.450 tonnes
— moulage.....	1.300 —
— à acier.....	177.740 —
TOTAL	397.490 tonnes

La tonne de fonte d'affinage a été payée 50 fr. 72 en 1896, contre 44 fr. 91 en 1895; celle de fonte à acier 53 fr. 06 contre 49 fr. 92, et celle de fonte à moulage 59 fr. 85.

25 usines à fer en activité, ayant 84 trains de laminoirs et 7,802 ouvriers au salaire moyen de 3 fr. 52, ont consommé

620,740 tonnes de charbon et 361,465 tonnes de fonte pour produire 354,000 tonnes de fers finis.

Voici le tableau de détail de la production et du prix de ces fers :

	PRODUCTION		PRIX	
	1896	1896	1895	
	Tonnes	Fr.	Fr.	
Gros fers marchands.....	63.315	123.72	111.09	
Petits id.	159.940	119.41	110.29	
Fers spéciaux.....	57.985	129.69	121.29	
Rails.....	700	138.43	124 »	
Fers fendus.....	9.280	106.17	99.89	
— serpentés.....	16.040	127.68	116.05	
Grosses tôles et larges plats.	43.915	131.44	128.56	
Tôles fines.....	2.895	157.51	147.48	
MOYENNES.....		123.60	114.42	

Enfin, 5 aciéries, possédant 2 fours à sole, 8 convertisseurs en activité, 14 trains de laminoirs et ayant employé 2,383 ouvriers, gagnant en moyenne 3 fr. 31, ont consommé 161,660 tonnes de charbon, 269,810 tonnes de fonte et 18,970 tonnes de riblons et mitrailles, pour produire 244,286 tonnes de lingots dont le prix moyen a été de 80 fr. 07 la tonne. Cette production est supérieure de 30 0/0 à celle de l'année 1895.

La fabrication et le prix des aciers finis se sont en outre établis comme suit :

	PRODUCTION		PRIX	
	1896	1896	1895	
	Tonnes	Fr.	Fr.	
Rails.....	7.660	112.50	105 »	
Laminés divers.....	162.120	110.41	106.27	
Grosses tôles.....	13.500	141.96	134.75	
Tôles fines.....	1.000	166.60	—	
Fils.....	8.320	139.52	131.22	
MOYENNES.....		114.25	110.12	

GRÈVES

MINES DE DROCOURT

La grève s'est poursuivie sans incident sérieux jusqu'au dimanche 16 janvier.

Le mouvement de reprise que nous signalions dans notre précédent numéro avait surtout eu lieu parmi les ouvriers de la fosse n° 1. Mais il restait encore environ 900 chômeurs.

Dans la matinée du 16, le directeur, M. Delmiche, qui avait accordé une entrevue aux délégués des grévistes, a fini, après d'assez longs pourparlers, par donner satisfaction à ceux-ci. Voici ce qu'il leur a accordé :

1° A partir du 6 mars prochain, fiches de paie pour les ouvriers en remplacement des carnets actuellement en usage;

2° Salaire des hommes de corvée porté de 4 fr. 50 à 5 francs par jour;

3° Lorsque des difficultés surgiront dans le travail, il en sera tenu compte. Si les porions s'y refusent, les ouvriers pourront s'adresser à M. le directeur lui-même;

4° Les blessés seront tous payés par la Compagnie, en se conformant à la règle adoptée dans les autres concessions;

5° Aucun livret ne sera remis pour frais de grève.

Le 17, tous les ouvriers ont repris leur travail.

BULLETIN INDUSTRIEL

M. REUMAUX

Le Conseil d'administration des mines de Lens a choisi M. E. Reumaux comme successeur de feu M. Bollaërt.

M. Reumaux est certainement l'une des personnalités les plus sympathiques du *monde de la houille*. Né à Wemaers-Cappel (Nord) le 13 novembre 1838, le nouvel agent général des mines de Lens entra aux mines de Béthune, en qualité d'ingénieur divisionnaire, en quittant l'École des Mines de Paris. Passé ensuite à Cauchy-à-la-Tour comme directeur, il abandonna ce poste en mai 1866 pour prendre aux mines de Lens l'emploi d'ingénieur en chef des travaux qu'il occupait encore il y a quelques jours.

Les grandes qualités dont a fait preuve M. Reumaux dans l'exercice de ses fonctions, si souvent délicates et toujours si grosses de responsabilités, le désignaient nettement au choix des administrateurs.

Tout le monde applaudit à sa nomination, et en disant qu'on escompte déjà les résultats de sa gestion, on dit assez en quelle estime on le tient et quels espoirs on fonde sur son activité et sur sa connaissance des affaires.

Anciens élèves des Arts et Métiers

Le 15 janvier dernier, M. Anache, chef d'atelier aux ateliers d'Hellemmes, de la Compagnie du Nord, s'est fait vivement applaudir par les anciens élèves des Arts et Métiers du groupe de Lille, dans une conférence très intéressante sur les locomotives à grande vitesse.

Bourrée de documents techniques et statistiques, cette causerie a été fort goûtée de l'auditoire.

M. Mouchel, le dévoué président du groupe, a chaleureusement remercié M. Anache au nom de tous les assistants.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD

C'est le dimanche 16 janvier que la Société Industrielle du Nord a tenu sa grande assemblée générale annuelle.

Aussi brillante que de coutume, cette solennité avait réuni dans la coquette salle des fêtes toutes les notabilités industrielles et scientifiques de la région.

M. Agache, le distingué et dévoué président de la Société, présidait la séance, ayant à ses côtés MM. Lauranceau, préfet, le général Allard, Margottet, Kolb, Olry, Gosselet, Bigo-Danel, Faucheur, Hochstetter, Robin et Barrois.

Dans un discours bien senti, M. Agache insiste sur l'utilité et l'œuvre de la Société Industrielle. Il rappelle que celle-ci a décidé d'ouvrir, en 1898, un concours et une exposition de voitures-automobiles dans le but de faciliter la diffusion de

celles-ci dans la région et d'encourager l'industrie encore naissante de l'automobilisme.

Il annonce ensuite, avec satisfaction, qu'une importante maison va entreprendre, à Lille, la fabrication des véhicules automoteurs de toute nature.

« Il est certain, dit-il, que notre région est, entre toutes celles de la France, la mieux située pour l'exploitation fructueuse de ces nouveaux moyens de transport.

» Notre Société manquerait à sa mission si elle ne le proclamait hautement. Fidèle à son programme, n'a-t-elle pas le devoir de favoriser autour d'elle toute marche en avant vers le progrès ? »

Vigoureusement applaudi, M. Agache cède la parole à un membre éminent de l'Institut, M. G. Larroumet, qui intéresse au plus haut point son auditoire par une remarquable conférence sur « l'art et l'industrie ».

Puis les récompenses sont décernées. Ont obtenu :

Grandes médailles d'or. — MM. Gruson, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur de l'Institut industriel du Nord de la France, pour services rendus à la science et à l'industrie ; le docteur Calmette, directeur de l'Institut Pasteur, à Lille, pour services rendus à la science et à l'industrie.

Médailles d'or. — MM. Max, Jacques et Cie, pour l'installation d'une industrie nouvelle dans la région ; A. et G. Dossche, pour l'installation d'une industrie nouvelle dans la région ; Goguel, pour son traité de filature de lin.

Prix Danel de 500 francs. — M. Paul Razous, pour l'ensemble de ses travaux et notamment son étude sur l'hygiène et la sécurité des travailleurs dans les établissements industriels.

Médaille de vermeil et prime de 200 francs. — M. Charles Wavelet, pour son nouveau procédé de dosage de la potasse.

Rappel de médaille de vermeil. — M. Paul Hubert, pour son étude sur les supersphosphates.

Médailles d'argent. — MM. Ph. Luy, pour son monte-courroie universel ; Dulieux, pour son empaqueteuse auto-mesureuse ; Dague, pour son purgeur automatique à dilatation différentielle, multipliée et libre.

Médailles de bronze. — MM. Guérout, pour une fermeture de sûreté pour cartes ; H. Raynal, pour ses nouveaux caractères d'imprimerie.

MM. Gruson et Calmette ont été tout particulièrement acclamés, et, certes, jamais récompenses ne furent mieux gagnées que celles que la Société Industrielle décerna ce jour-là à ces deux éminents savants. Le monde industriel tout entier de la région applaudira à cet acte de reconnaissance.

En somme, excellente journée pour la Société Industrielle et pour ses invités.

Le concours et l'exposition de voitures automobiles dont parlé M. Agache auront lieu en juin ou en juillet prochain. L'exposition se fera dans l'immense hall de l'atelier d'ajustage de la nouvelle école d'Arts-et-Métiers, boulevard Louis XIV : M. Agache a déjà obtenu l'autorisation nécessaire.

Association des Propriétaires d'Appareils à vapeur

L'Association des Propriétaires d'appareils à vapeur du Nord de la France vient de distribuer à ses membres son XIV^e bulletin, se rapportant à l'exercice 1896-97, qui a pris fin le 30 juin dernier.

Le rapport de M. Olry, l'éminent ingénieur en chef des mines et délégué général du Conseil d'administration, à la dernière assemblée générale des sociétaires, signale qu'à la clôture de l'exercice 1896-97, le nombre des chaudières inscrites à l'Association était de 4,937 et celui des établissements ressortissant à sa surveillance de 1,429. Ces chiffres accusent des augmentations respectives de 280 chaudières et 82 établissements par rapport à ceux de l'année précédente.

« Je me rappelle, dit M. Olry, qu'au début de ma gestion, je donnais au Conseil d'administration l'effectif de 5,000 chaudières comme représentant le maximum de mes ambitions et de mes espérances, et que je le considérais comme devant être le fruit d'une longue période d'efforts et de persévérance. Quelques années nous ont suffi cependant pour l'atteindre, car — je puis bien vous le dire — les adhésions que nous avons reçues depuis le commencement de ce mois nous ont porté au delà de ce nombre, et j'ai tout lieu de croire qu'il sera notablement dépassé à l'expiration de l'exercice en cours. Agréablement surpris de ce résultat si rapidement acquis, le Conseil a pensé que nous pouvions nous proposer de conquérir le chiffre de 6,000 chaudières : je me garderai bien de le contredire à cet égard, et je suis persuadé, au contraire, que nous ne tarderons pas à franchir cette nouvelle étape dans la voie du progrès.

» L'honneur de cet éclatant succès revient, pour une bonne part, à nos administrateurs, qui, étroitement unis dans des sentiments de mutuelle sympathie, ne cessent de faire preuve d'un dévouement complet aux intérêts qui leur sont confiés. Il revient aussi, dans une certaine mesure, à notre personnel, qui, docile à cette impulsion salutaire, entraîné par l'exemple que lui donne son chef, M. l'ingénieur principal Bonet, sait s'acquitter de sa tâche à la satisfaction générale. Mais il faut également en féliciter les industriels de notre région, dans l'esprit desquels pénètre de plus en plus le sentiment de leur véritable intérêt et celui de leurs devoirs envers leurs ouvriers et envers eux-mêmes. Ce sont eux qui, par le souci des responsabilités dont ils ont la charge, par le désir qu'ils ont d'éviter des catastrophes, par la préoccupation légitime de tirer de leurs appareils le meilleur effet utile, nous procurent les éléments les plus essentiels de notre prospérité. Nous nous efforcerons, comme par le passé, de répondre à la confiance dont ils veulent bien nous honorer, en leur rendant les services qu'ils attendent de nous au double point de vue de la sécurité et de l'économie. »

Ces 4,937 chaudières ont une surface de chauffe totale de 431,977 mètres carrés, ce qui donne pour chacune d'elles une surface moyenne de 875 mètres carrés.

Les classiques chaudières ordinaires françaises à deux bouilleurs inférieurs, chauffés extérieurement, qui sont de beaucoup les plus répandues, entrent dans ces totaux pour 2,447 chaudières et 168,826 mètres carrés ; les chaudières semi-tubulaires pour 780 spécimens et 100,718 mètres carrés ; les chaudières horizontales possédant un tube foyer intérieur pour 113 avec 9,309 mètres carrés ; les chaudières horizontales ayant deux

tubes foyers intérieurs (y compris les Galloway) pour 189 et 17,132 mètres carrés et les générateurs à tubes d'eau ou multitubulaires pour 398 et 59,124 mètres carrés. Il y a, en outre, d'autres genres très nombreux de générateurs, mais qui ne sont représentés dans notre région que chacun par un petit nombre de spécimens ; nous n'en parlerons pas.

Des nombres ci-dessus, on peut déduire que les chaudières ordinaires à deux bouilleurs inférieurs ont une surface de chauffe moyenne de 69 mètres carrés ; les semi-tubulaires, de 127 mètres carrés ; les chaudières horizontales à un foyer intérieur, de 82 mètres carrés ; les chaudières horizontales à deux foyers intérieurs, de 90 mètres carrés et les multitubulaires, de 148 mètres carrés. Nous ne donnons ces chiffres qu'à titre de curiosité ; ils n'ont évidemment aucun intérêt pratique.

Les visites auxquelles ces générateurs ont été soumis ont permis de leur découvrir 20,816 défauts, sur lesquels 20,146 sont de très faible importance et n'ont été signalés que pour permettre de les retrouver et d'en suivre le développement. Par contre, 670 ont été reconnus dangereux par les inspecteurs et ont nécessité une réparation immédiate : c'étaient surtout des pailles, des bosses de grandes dimensions, des cassures et des corrosions.

Les générateurs surveillés par l'Association alimentent 2,628 machines à vapeur développant une force totale de 279,687 chevaux.

Cet exposé succinct se passe de tout commentaire.

L'importance des chiffres qu'il nous fait connaître démontre, en effet, surabondamment l'utilité de cette institution.

Nouveaux ateliers de constructions mécaniques à Lille.

Nous avons appris avec plaisir que la Société anonyme des automobiles Peugeot, qui a obtenu de si beaux succès aux différents concours d'automobiles organisés jusqu'ici et dont les principaux ateliers sont situés à Pont-de-Roide (Doubs) avait décidé, il y a quelque temps déjà, l'établissement à Lille d'un atelier pour la construction de voitures à traction mécanique.

Elle a, pour l'édification de cette usine, acquis un terrain de 27,600 mètres carrés, situé rue de Flers prolongée (section de Fives.)

La direction des nouveaux ateliers est d'ores et déjà confiée à l'un de nos concitoyens M. Louis Dubrule, ingénieur des arts et manufactures, fils de M. Dubrule, ancien associé de la maison Dujardin et C^{ie}. Connaissant l'habileté commerciale du père, la science profonde et la pratique de la mécanique du fils, nous trouvons superflu de souhaiter succès et longue vie à cette nouvelle entreprise : leurs noms sont pour nous le plus sûr garant de la réussite.

* * *

Pour éviter toute confusion, nous devons dire que cette affaire n'a rien de commun avec celle dont nous avons entretenu nos lecteurs dans notre précédent numéro. Les pourparlers relatifs à la constitution de celle-ci ne sont pas encore terminés, mais nous croyons savoir que le capital primitivement fixé à 2,500,000 francs doit être réduit à 5 ou 600,000 francs.

MINES DE LA CLARENCE

La puissante pompe d'avaleresse louée par la Compagnie de Bruay à la Compagnie des mines de la Clarence a rapidement eu raison de l'eau qui inondait le puits de cette dernière Compagnie.

Mise en route le 17, en ne lui faisant produire que le quart de son effet utile, elle a complètement dénoyé le puits n° 1 en dix-huit heures. La voie d'eau a aussitôt été bouchée au ciment, et depuis lors les travaux de fonçage se poursuivent régulièrement.

MINES DE CRESPIN

Les travaux entrepris par la Compagnie de Crespin, sur l'initiative de son distingué directeur, sont menés très rapidement. Au jour, les nouvelles installations sont presque complètement terminées : l'air comprimé pourra être distribué dans les galeries vers le 15 février.

Le creusement du puits est poursuivi jusqu'à 600 mètres de profondeur. On espère atteindre ce niveau d'ici 7 ou 8 mois.

Tout le monde sait qu'aux étages exploités jusqu'ici, on n'a encore rencontré que des veines très irrégulières, des parties brouillées, auxquelles sont dus les insuccès de cette Compagnie, malgré la bonne qualité de son charbon.

Or, en profondeur, on espère beaucoup reconnaître des veines régulières et facilement exploitables.

La bowette de recherches du Midi recoupe d'ailleurs des terrains réguliers. On la pousse très vivement pour explorer ce côté de la concession.

LE COKE EN BELGIQUE

Les fours à coke à récupération des sous-produits prennent une grande extension dans le Hainaut, écrit-on à un de nos confrères.

A Bois-du-Luc, la Société des Charbonnages de Bois-du-Luc et d'Havré va mettre incessamment en activité 26 nouveaux fours à coke de ce système. Cette Société possèdera ainsi 206 fours à coke, tous à récupération de sous-produits.

A Fontaine-l'Évêque, la Société charbonnière installe également 30 nouveaux fours à coke.

A Glin, la Société du Nord du Flénu en installe 25.

Enfin, à Dour, la Société des Charbonnages-Unis de l'Ouest de Mons en installe 50.

La production de chaque four de ce nouveau système est de 100 tonnes de coke par mois. On obtient, par tonne de coke produit, de 7 à 17 kilos de sulfate d'ammoniaque et de 18 à 70 kilos de goudron et d'hydrocarbure. Enfin, il reste des quantités de gaz disponibles suffisantes pour la production de vapeur, l'éclairage ou la force motrice.

Les foyers de locomotives en Belgique

La *Gazette de Charleroi* annonce qu'à la suite d'une longue série d'expériences et sur le rapport d'Ingénieurs envoyés à l'étranger avec mission spéciale d'étudier la question, le ministre des chemins de fer aurait décidé de substituer, dans les locomotives de l'Etat, le petit foyer au grand foyer ou foyer Belpaire.

Cette modification est de grande importance pour les fournisseurs ordinaires des charbons de l'Etat, car elle ne permettra plus l'emploi que des charbons de qualité.

LE GRISOU

Il n'est pas prêt d'être définitivement vaincu, ce terrible ennemi des mineurs. Terrassé d'un côté, il relève ironiquement et cruellement la tête d'un autre dès que la surveillance dont il est l'objet se relâche quelque peu.

De malheureux ouvriers russes viennent d'en faire la triste expérience.

C'est la mine de Mokéievka, dans la province de Kharkoff, qui vient d'être le théâtre d'une épouvantable catastrophe.

Une terrible explosion s'y faisait entendre dernièrement aussitôt la descente des mineurs, au nombre de 180 environ, nombre heureusement réduit à cause des fêtes.

Les services de sauvetage, rapidement organisés, permirent au bout de peu de temps de se rendre au chantier principal. On y trouva cinquante morts et dix-neuf blessés, dont trois trépassèrent pendant qu'on les remontait au jour.

Les autres ouvriers s'étaient probablement enfuis dans les autres galeries au moment de l'explosion.

On ne sait pas encore quel est le sort qui leur a été réservé.

Tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, le grisou ne cesse de faire parler de lui. Il est d'autant plus à craindre que son dégagement n'est pas d'intensité constante. On peut se trouver à l'improviste en face d'une venue de gaz subite et considérable, succédant à une longue période d'écoulement lent et régulier, et c'est alors que la catastrophe se produit. Le meilleur moyen de l'éviter, c'est encore d'aérer très largement les travaux.

De l'air ! Beaucoup d'air ! Toujours de l'air ! Il n'y a que cela !

JURISPRUDENCE

La Pénurie de Wagons

On se rappelle, dit la *Cote libre*, que plusieurs charbonnages du Bassin de Liège ont eu à se plaindre, vers la fin de 1896, de la Compagnie Néerlandaise, qui exploite les lignes du Liégeois-Limbourgeois, du chef de manque de wagons.

Deux [de ces charbonnages ont assigné la Compagnie exploitante en dommages-intérêts devant le Tribunal de commerce de Liège.

Par jugement en date du 21 janvier 1897, le Tribunal de commerce de Liège déclara que la Compagnie exploitante n'était ni recevable ni fondée à invoquer, comme justification, le trafic anormal ; en conséquence, il déclara la Compagnie responsable, tant en vertu de son cahier des charges qu'en vertu de la loi du 25 août 1891.

La Compagnie Néerlandaise se pourvut en appel contre ce jugement. Un arrêt rendu par la Cour d'appel de Liège, le 12 janvier courant, confirme entièrement la décision des premiers juges.

Le principe de la responsabilité de la Compagnie exploitante est donc souverainement consacré ; il ne reste qu'à fixer le montant des dommages-intérêts dus aux charbonnages indiqués.

VARIÉTÉS

CHEMINS DE FER

Le terrible et récent accident du Péage-de-Roussillon, sur le P.-L.-M., a donné un regain d'actualité à la question de protection des voyageurs des chemins de fer.

Nombre de dispositifs ont été présentés depuis quelques années, pour prévenir, dans la mesure du possible, les catastrophes et même les petits accidents inhérents à l'exploitation de plus en plus intensive des railways et à la grande vitesse des trains.

L'un de ces systèmes, qui à première vue semble assez pratique et qui est d'ailleurs, paraît-il, déjà adopté par les Compagnies américaines sur les sections très étendues de leurs lignes interocéaniques, a reçu, dans la grande presse, un accueil des plus chaleureux.

Il ne comporte que l'établissement d'un service vélocipédique spécial sur rails en cas de détresse des trains.

Chaque train porterait, comme un navire porte ses canots, un tricycle pliant logé, en temps ordinaire, dans le fourgon du chef de train. En cas de détresse, ce tricycle permettrait à l'un des agents de se porter en avant et en arrière du convoi, avec une très grande vitesse, pour placer les signaux protecteurs réglementaires. Il serait lui-même muni de feux de couleur.

La maison des cycles Petitjean, de Paris, a construit, dit-on, un *vélocipède protecteur et inspecteur des voies* pour répondre à ce service. Ce tricycle pèse 35 à 40 kilos et peut se replier facilement et rapidement à l'aide d'une articulation placée en arrière de la fourche d'avant. Plié, il a 2^m10 de longueur sur 0^m60 de largeur.

Pourquoi les grandes Compagnies n'essaieraient-elles pas de tirer parti de cette ingénieuse application du cycle à l'exploitation de leurs lignes ?

BULLETIN COMMERCIAL

FRANCE

CHARBONS. — Il n'y a absolument rien à signaler relativement à la tenue du marché charbonnier.

Voici la fin de janvier qui approche, et malgré quelques alertes, on ne peut vraiment pas dire qu'il a fait froid cet hiver. D'ailleurs, il faut bien reconnaître que, dans notre région, les hivers rigoureux sont plutôt rares. Cela n'implique naturellement pas qu'on délaisse les charbons domestiques, car s'il ne gèle pas couramment, il fait, par contre, toujours beaucoup de brouillard, et l'humidité persistante que celui-ci engendre ne peut être combattue que par le feu et la chaleur.

De sorte que, si l'on peut regretter que l'absence de grands froids n'a pas permis de donner une activité exceptionnelle au compartiment des combustibles domestiques et, par suite, a empêché la hausse, escomptée dès l'automne, de s'imposer, il faut reconnaître que les affaires ont cependant été à peu près normales.

Il n'y a donc pas lieu de se plaindre.

Les cokes sont toujours tenus à 19 francs à la mine.

Dans le Centre, les mines sont également abondamment pourvues de commandes. Les prix y sont, par suite, excessivement fermes.

Le prix moyen des cokes rendus sur wagons ou sur bateaux, reçus par les usines du Comptoir de Longwy, en décembre écoulé, dit la *Revue industrielle de l'Est*, est de 22 fr. 68 la tonne.

La moyenne du deuxième semestre de 1897 est de 22 fr. 725 la tonne.

On remarquera que le prix moyen mensuel a subi une double oscillation. De 22 fr. 70, prix d'octobre, il est remonté en novembre à 22 fr. 85, prix de septembre, pour redescendre en décembre à 22 fr. 68, qui, à 12 centimes près, est le prix d'octobre. Le prix reste, en somme, très élevé, avec des fluctuations d'environ 12 centimes pour un intervalle de quatre mois. Il est à présumer que nous assisterons à de nouveaux relèvements, qui feront encore progresser la moyenne, lorsque nous aborderons la consommation des cokes fournis par des marchés conclus récemment aux cours actuels.

La moyenne des prix pour le 1^{er} semestre 1897 avait été de 21 fr. 918.

* * *

FONTES, FERS ET ACIERS. — La situation métallurgique en France ne semble pas encore vouloir changer de sitôt. Pour le moment, c'est toujours le calme qui règne sur le marché. Mais si nous en croyons quelques renseignements officieux, il semble que les maîtres de forges sont tout disposés à enlever de haute lutte les positions qu'ils envient. Ces positions, ce sont les acheteurs et surtout les marchands de fer parisiens qui les gardent.

Aussi, à la récente attaque de l'un d'eux faisant savoir qu'il allait encore baisser ses cours de 0 fr. 50, les maîtres de forges ripostent-ils par l'annonce d'une hausse nouvelle.

C'est évidemment leur droit. Cependant, on doit remarquer que les raisons qu'ils donnent pour justifier cette hausse s'appuient surtout sur des travaux futurs, probables ou certains, mais qui néanmoins n'ont pas encore été adjugés. Et si la hausse peut être acceptable, si elle peut s'imposer d'elle-même lorsque ces adjudications seront faites, il nous semble qu'actuellement elle est prématurée. Il y a du travail dans toutes les forges, dans tous les ateliers de construction, c'est certain, mais il n'y en a cependant pas à en refuser.

Dans sa réunion du 13 janvier, à Paris, le Comptoir des tôles et larges plats a décidé d'élever ses prix de 0 fr. 50 et de ne plus s'engager au delà du 30 juin.

* * *

A Paris, les cours des métaux sont invariés. On a traité ces derniers jours, plusieurs affaires à 16 fr. pour les fers marchands et 17 fr. pour les planchers.

On peut croire que les marchands parisiens n'insistent avec tant d'opiniâtreté sur la mévente de leurs fers que pour leur permettre de renouveler leurs marchés le plus avantageusement possible. A longs termes, ils vendent, en effet, 0 fr. 50 plus cher.

Les cours officiels sont toujours les suivants :

Fers marchands.....	16-16 fr 50
Fers à plancher.....	17 50
Fers I petites ailes.....	17 50
Fers I larges ailes.....	18 50
Tôles n° 2.....	49 50
Rails d'acier gros.....	45 »
— — de 20 kilos.....	45 50
— — petits.....	46 50
Pouvoirs fonte à moulage.....	44 25

* * *

Dans le Nord, le travail est assez abondant. Il y a toutefois un peu de faiblesse dans les prix.

L'Ancre de Saint-Dizier dit que la Société des ateliers de construction d'Hautmont est occupée à la construction de la roue de 100 mètres qui figurera à l'Exposition de 1900. Elle exigera l'emploi de 800 tonnes d'acier. Cette roue, qui sera munie à sa périphérie de 40 wagons pouvant contenir chacun quarante personnes, recevra son impulsion rotative d'une machine de 40 chevaux.

* * *

Les forges et fonderies de la Haute-Marne n'ont plus, paraît-il, que peu d'ordres sur leurs carnets. On attend avec impatience les grands travaux promis.

La tendance des cours est faible. On aurait même vendu quelques petits lots de fers à 15.75 et 15.50.

* * *

Dans le Centre, la situation semble être un peu meilleure que dans le Nord et l'Est. Les prix sont fermes vers 18 fr.

* * *

Voici le tableau détaillé des importations de minerais de fer, en France, pendant les trois dernières années :

PROVENANCE	1897	1896	1895
Belgique . . Tonnes	569.923	717.310	449.010
Allemagne . . —	14.646.997	12.785.920	12.132.710
Espagne . . —	4.932.336	4.382.150	3.573.930
Italie. . . . —	24.655	26.560	1.200
Algérie. . . —	648.002	499.830	94.090
Autres pays —	557.400	508.660	292.750
TOTAUX . . .	21.379.013	18.620.430	16.513.690

* * *

A propos de l'Exposition de 1900, il peut être utile de porter à la connaissance des intéressés que toutes les Compagnies de chemin de fer, y compris le réseau d'État, ont consenti à faire une réduction d'environ 50 0/0 sur les tarifs en vigueur pour les transports de matériaux destinés à l'Exposition. Le prix minimum sera de 2 centimes par tonne kilométrique.

BELGIQUE

CHARBONS. — Comme partout ailleurs, on commence à perdre l'espoir de voir s'affirmer une saison véritablement froide cette année. Il est bien rare, en effet, de voir des gelées fortes et durables après le mois de janvier. Aussi, les charbonniers en ont-ils pris leur parti. Il est vrai que si les charbons domestiques n'ont pas joui, cet hiver, d'une bien grande animation, par contre toutes les sortes industrielles ont été très recherchées, et leur fermeté a été telle qu'elle a constamment imposé la même fermeté aux sortes domestiques.

Par suite, on cote par continuation, pour ces derniers charbons, de 13 à 16 fr. pour les tout-venants et de 17 à 24 fr. pour les gros et les charbons criblés et lavés, selon la provenance et la qualité.

Pour les charbons industriels, la tendance est toujours très ferme. Les prix que nous indiquons ci-dessous n'ont d'ailleurs encore été pratiqués que peu de fois et pour de petits marchés, mais on espère que la prochaine adjudication pour les chemins de fer de l'État les consacreront définitivement.

Vers Charleroi, on tient les fines maigres à 8 fr. 50, les menus quart-gras à 10 fr., les menus demi-gras à 11 fr. et les charbons pour four vers 13 fr.

Les Flénu, de plus en plus recherchés, sont excessivement fermes. Il n'y a d'abord absolument rien de disponible. Les poussiers sont à 9 fr. 50, les fines à 11 fr. 50 et les tout-venants à 13 fr. 50.

Enfin, en ce qui concerne les cokes, le syndicat maintient fermement les prix de 19 fr. pour le coke ordinaire et de 21 fr. pour le coke lavé. Inutile de dire que la lutte entre les métallurgistes et les charbonniers est toujours aussi vive.

* * *

Le mouvement commercial de l'année 1897 fait ressortir les importations de houille à 2,010,003 tonnes contre 1,693,076 tonnes en 1896, soit une augmentation de 17 0/0 environ. L'Allemagne et la France ont chacune augmenté leurs expéditions de 130,000 t. par rapport à 1896, avec respectivement 1,060,781 tonnes et 560,300 tonnes. L'Angleterre, qui n'a exporté en Belgique que 385,000 tonnes de houille, gagne environ 80,000 tonnes. Les importations de coke ont atteint 269,572 tonnes : 242,000 tonnes viennent d'Allemagne et 20,000 de France.

Les exportations de houille se sont élevées à 4,425,591 tonnes, en diminution de 224,000 tonnes sur celles de l'année 1896. La France en a reçu 3,223,000 au lieu de 3,499,000 en 1896; l'Allemagne 213,000 au lieu de 219,000; l'Angleterre 106,000 au lieu de 94,000; le Luxembourg 322,000, sans changement, et les Pays-Bas 361,000 au lieu de 309,000.

Les exportations de coke ont atteint 910,000 tonnes contre 863,000 en 1896. Le principal client de la Belgique est encore la France, qui en a pris 554,000 tonnes contre 510,000 en 1896; puis, c'est le Luxembourg avec 184,000 tonnes contre 159,000, l'Allemagne avec 87,000, sans changement, et les Pays-Bas avec 61,000 contre 53,000.

* * *

FONTES ET FERS. — Le marché sidérurgique reste invariable. Il est calme, beaucoup trop calme même, au gré des maîtres de forges, qui, paraît-il, sont obligés de faire assez souvent des réductions sur les cours officiels.

La faiblesse des cours sur la place de Paris impressionne d'ailleurs désagréablement le marché belge. Les tôles surtout sont l'objet de nombreuses concessions, et on aspire beaucoup après la fin de la grève des mécaniciens anglais, car on espère qu'une fois ce débouché ouvert à nouveau, les cours reprendront un peu de fermeté.

Cependant, on assure que le travail est encore abondant dans tous les ateliers. Il semblerait donc, au contraire de ce qui est dit ci-dessus, que les cours doivent être plutôt fermes.

Il y a là une légère contradiction que nous ne nous chargeons pas d'expliquer, mais qui pourrait pourtant bien être due à la lutte, dont nous parlions tout à l'heure, des maîtres de forges contre les charbonniers.

Les anciens cours que nous rappelons pour mémoire, sont donc plutôt nominaux qu'effectifs.

Fers n° 2, gares belges.	13'25	Fers n° 3, bord Anvers.	13' »
» n° 3, »	13 75	» » »	13 50
Poutrelles n° 2,	13 50	Poutrelles n° 2, b. Anv.	13 75
Tôles n° 2, »	15 »	Tôles n° 2, bord Anvers	14 »
» n° 3, »	16 »	» n° 3, »	15 »
» fer fin »	17 »	» fer fin »	16 »
Tôles acier, »	16 »	Tôles acier »	15 »

ALLEMAGNE

Le marché des combustibles et des produits sidérurgiques fait toujours preuve de la plus grande fermeté à Dusseldorf. Nous

donnons ci-dessous, d'après le *Moniteur des Intérêts matériels*, la comparaison des cours à un an de date :

	7 JANVIER 1897.	7 JANVIER 1898.
<i>Charbons à gaz et charbons flambants :</i>		
Charbon à gaz M.	40.00 à 41.00	40.00 à 41.00
Id. pour générateurs	10.00 à 11.00	10.00 à 11.00
Tout-venant flambant	8.50 à 9.50	8.50 à 10.00
<i>Charbons gras :</i>		
Tout-venant	9.30 à 9.50	8.50 à 9.50
Id. supérieur	9.50 à 11.50	9.50 à 10.50
Charbon à coke	7.60 à 9.00	8.00 à 9.00
<i>Charbons maigres :</i>		
Tout-venant	8.00 à 9.50	8.00 à 9.50
Id. supérieur	9.00 à 11.00	9.00 à 11.00
Braïettes criblées 25 à 45 m/m. (anthr.)	19.50 à 21.00	19.50 à 21.00
<i>Cokes :</i>		
Coke de fonderie	15.00 à 15.50	16.00 à 16.50
Id. de haut-fourneau	13 00	14 00
Menus concassés	15.00 à 16.00	16.50 à 17.00
Briquettes	10.00 à 12.00	10.00 à 13.00
<i>Produits sidérurgiques :</i>		
Fonte spiegel de 10 à 12 p. c. de manganèse	65.00	66.00 à 67.00
Fonte rayonnée blanche	58.00 à 59.00	58.00 à 59.00
Fonte de Siegen	58.00 à 59.00	58.00 à 59.00
Fonte à acier	59.00 à 60.00	60.00 à 61.00
Fonte Bessemer anglaise	—	—
Fonte Thomas	60.80	60.50
Fonte de puddlage Luxembourg	48.80	49.80
Fonte brute anglaise n° 3	61.00	62.00
Fonte de moulage Luxembourg n° 3	54.00	52.00
Id. allemande n° 1	67.00	67.00
Id. Id. n° 3	60.00	60.00 à 61.00
Fonte hématite allemande	67.00	67.00
Id. espagnole	74.00	74.00
Fers en barres	131.00	131.00
Tôles ordinaires en fer doux	132.50 à 137.50	137.50 à 142.50
Id. Id. en fer soudé	—	165.00
Tôles pour chaudières en fer doux	152.50	157 50
Id. Id. en fer soudé	177.50	180.00
Tôles fines	145.00 à 155.00	125.00 à 135.00
Fil d'acier	—	—
Minerai brut	10.80 à 11.40	11.30 à 11.90
Id. spatheisenstein grillé	14.40 à 16.00	15.70 à 16.70
Id. rotheisenstein du Nassau	10.50	11.00 à 12.00

ANGLETERRE

CHARBONS. — Le marché est ferme et bien tenu. On cote les bons charbons à machines 10 fr. 60, les charbons à gaz 10 fr. la tonne, franco bord, et le coke 16 fr. 85 pris à l'usine de fabrication. On assure que les mines ont plus de commandes qu'elle ne peuvent faire de livraisons.

FONTES. — Marché fort bien tenu et très animé. Les acheteurs sont nombreux, si nombreux que les cours en ont progressé.

A Middlesbrough, la fonte Cleveland a augmenté de 0 fr. 30 à la tonne pendant la dernière semaine, et la fonte hématite de 0 fr. 60. La Cleveland n° 3 disponible a été payée 51 fr. 25, les livraisons en février et mars 51 fr. 55, et celles d'avril à juin

51 fr. 85. On a coté, en disponible, la fonte de moulage n° 450 f. 60, la fonte d'affinage 49 fr. 35 et les fontes truitée et blanche 49 f. 05.

A Glasgow, les cours sont les suivants :

	N°1	N°3		N°1	N°3
Coltness.....	64 70	59 70	Glengarnock....	62 50	56 85
Calder.....	63 75	59 35	Clyde.....	63 10	58 75
Carron.....	64 35	60 »	Govan.....	58 10	57 50

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE LILLE

COUPONS DÉTACHÉS. — 2 janvier : Banque régionale du Nord, brut 10 fr., net 9 60; Verley, Decroix et C^e, brut 15 fr., net 14 40; Brouta et C^e, coupon 15, brut 14 75, nom. 14 16, port. 12 75; Albi, coupon 4, brut 12 50, nom. 12 fr., port. 11 12; Ferfay, coupon 12, brut 25 fr., nom. 24 fr., port. 23. — 31 janvier : Marles, 70 0/0, net 442 40. — 7 janvier : Verreries d'Aniche, brut, 15 fr., net 14 40. — 15 janvier : Biache-St-Vaast, coup. 11 brut et nom. 40 fr., port. 32 75; Azincourt, coup. 5, brut 12 50, nom. 12 fr., port. 11 25.

COUPONS ANNONCÉS. — 31 janvier : Aniche, 33 35; Escarpelle, 10 fr. — 15 février : Bruay 20^e, 11 25; id., action entière, 225 fr. — 28 février : Aniche, 33 30. — 31 mars : Aniche, 33 35.

Il y a bien longtemps que la Bourse de Lille n'avait présenté une animation aussi intense que celle dont elle jouit actuellement. Elle s'est réveillée de sa longue torpeur, il y a environ deux ans, au commencement de la reprise générale des affaires, mais les divers compartiments de valeurs, dont on s'occupe autour de la corbeille, n'ont pas tous profité de cette reprise au même titre.

Bien que le groupe métallurgique et sidérurgique de Valenciennes et de Maubeuge soit un des plus importants de France, sinon le plus important, le public semble se désintéresser presque complètement des valeurs de ce groupe et de toute valeur métallurgique en général, pour réserver toutes ses faveurs aux valeurs charbonnières.

La grande importance de celles-ci ne suffit peut-être pas à justifier complètement cet engouement en leur faveur. En tout cas, et quoi qu'il en soit, nous estimons que les maîtres de forges ou les conseils d'administration de nos grandes usines métallurgiques agiraient très sagement en faisant tout leur possible pour tâcher de modifier cette situation.

La grande disponibilité de capitaux existant dans nos riches départements, doit permettre d'atteindre assez facilement ce résultat, et on peut donner aisément de la vie à ce marché, qui en est presque totalement dépourvu.

Or, il est incontestable que plus le nombre de personnes intéressées à voir réussir des affaires similaires est élevé, plus leur groupe comprend d'individualités influentes — à quelque titre que ce soit — plus il leur est facile d'obtenir des Pouvoirs publics la bienveillance et la sollicitude qu'on réclame si souvent d'eux sans pouvoir l'obtenir.

Ceci dit, revenons aux valeurs charbonnières. La vogue dont elles jouissent, à si juste titre d'ailleurs, et la facilité avec

laquelle un charbonnage peut réduire son extraction sans qu'il soit possible aux profanes d'en contrôler les causes, ou engager des dépenses élevées plus ou moins opportunément et, par conséquent, faire varier à sa volonté le chiffre des bénéficiaires, font que la spéculation s'est jetée avidement et depuis longtemps, sur la plupart de ces valeurs.

C'est ce qui fait qu'on peut voir le cours de certains titres faire, sans raison apparente, de prodigieux bonds en avant pendant quelques jours, puis, à la suite de réalisations, retomber lourdement à son point de départ.

Le grand public ne comprend pas que de pareils écarts puissent se produire si facilement et, désorienté, il s'abstient d'acheter des valeurs si versatiles, ou bien il achète au petit bonheur.

Les cours de ces valeurs sont-ils trop élevés, comme le prétendent quelques-uns, oui ou non ?

Pour aider le public à se faire une opinion, basée sur des faits tangibles, nous avons dressé le tableau ci-dessous, qui donne le cours moyen de ces derniers jours des principales valeurs minières.

En regard, nous indiquons l'intérêt que ces valeurs devraient rapporter annuellement au taux de 3 0/0 et, à côté, le dividende moyen des deux dernières années, distribué par les Compagnies. Nous nous sommes servis du taux de 3 0/0, parce que les titres de nos grandes Compagnies houillères constituent véritablement — et pour longtemps encore — des valeurs de tout repos, tandis que pour beaucoup de Compagnies, dont l'existence est plus précaire, il faudrait compter au moins du 4 ou du 4 1/2 0/0 pour assurer l'amortissement du capital engagé. Il est utile, d'ailleurs, de faire remarquer que les bonnes valeurs métallurgiques rapportent souvent beaucoup plus que cela encore.

COMPAGNIES	Cours moyen actuel des actions	Intérêt que devraient rapporter ces actions au taux de 3 0/0	MOYENNES DES DIVIDENDES des deux derniers exercices
	Fr.	Fr.	
Aniche 1/12 ^e	13.500	405 »	300 fr. impôt compris.
Anzin 100 ^e	5.700	171 »	180 fr. net d'impôt.
Azincourt	850	25 50	pr 1896 30 fr. impôt compris.
Bruay	35.500	1.065 »	850 fr. net d'impôt.
Béthune	2.750	82 50	50 fr. impôt compris.
Carvin	1.000	30 »	» »
Courrières	1.970	59 10	53 50 impôt compris.
Douchy	990	29 70	pr 1897 35 fr. impôt compris.
Dourges	13.900	417 »	?
Drocourt	4.480	133 40	100 fr. impôt compris.
Escarpelle	700	21 »	9 fr. impôt compris.
Ferfay	570	17 10	25 fr. impôt compris.
Flines	1.000	30 »	» »
Lens	38.500	1.155 »	1025 net d'impôt.
Liévin	1.580	47 40	35 fr. net d'impôt.
Ligny	560	16 80	» »
Marles 30 0/0	17.000	510 »	pr 1896 510 fr. net d'impôt.
Meurchin	8.990	269 70	pr 96-97 325 fr. impôt compris.
Ostricourt	620	18 60	» »
Nœux	22.450	673 50	700 fr. net d'impôt.

(A suivre.)

UN FINANCIER.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de France au 27 Janvier pour les valeurs cotées à la Bourse de Lille et au 20 Janvier pour les autres.

LES LETTRES PLACÉES DANS LA COLONNE DES COURS INDIQUENT LES BOURSES OU LES VALEURS SONT COTÉES : P SIGNIFIE PARIS ; L, LILLE ; Ly, LYON ; M, MARSEILLE ; B, BRUXELLES.

ACTIONS													
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
					EXERCICE							EXERCICE	
CHARBONNAGES													
6.000	6.000	500 t.p.	Albi.....	L 1.180	1895	20	20.000	20.000	500 t.p.	Acieries de Firminy.....	Ly 2170		
3.600	3.112	"	Aniche (douzième de denier)	-13 500	96-97	300	"	"	500 t.p.	— de France.....	P 920	96-97	36 84
28.800	28.800	"	Anzin (centième de denier)	-5.785	1896	net 190	"	"	"	— de Longwy.....	L 600		35 ..
6.000	6.000	1/6000	Azincoart.....	880	1896	30	"	"	"	— de St-Etienne.....	P 859		
30.000	30.000	500 t.p.	Blanzys.....	-1.895	95-96	80	8.500	8.500	500 t.p.	Alais (Forges).....	Ly 1.575		
"	"	500	Bouches-du-Rhône.....	M 205	"	2 50	"	"	"	Aubrives-Villerupt.....	B 490		
3.000	"	1.000-400 p.	Bruay (entière).....	L35.000	96-97	net 900	2.000	2.000	1.000	—	L 555		
60.000	"	"	Bruay (20 ^e act. prim.).....	-1.750	96-97	net 45	"	"	"	Biache-St-Waast.....	-3.800	1896	160 ..
18.000	17.000	1/18.000	Bully-Grenay (6 ^e act. prim.).....	-2.750	96-97	50	"	"	"	Chasse (Fonderies).....	Ly 1.450		
3.500	3.500	1.000 t.p.	Campagnac.....	940	1896	50	6.000	6.000	500	Châtillon-Commentry.....	— 880		
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Carmaux.....	P 1.250	1896	50	"	"	"	Chiers (Hauts-Fourneaux).....	B 645	95-96	30 ..
3.945	3.945	500 t.p.	Carvin.....	L 995	94-95	40	"	"	"	Commentry-Fourchamb.....	Ly 800		
7.500	7.500	500	Clarence (La).....	-545	"	40	20.000	20.000	500 t.p.	Creusot.....	-2.120		
60.000	60.000	"	Courrières (30 ^e act. prim.).....	-1.975	1896	54,20	4.800	4.800	250 t.p.	Denain-Anzin.....	L 719	1896	20 ..
18.220	18.220	200	Crespin.....	439	"	35	4.800	4.800	250 t.p.	F. Dumont et C ^s	B 338 75	96-97	net 16 80
1.800	1.800	1.000 t.p.	Douchy.....	990	1896	35	1.200	1.200	500 t.p.	—	L 1.200	96-97	net 16 80
180.000	"	"	Dourges.....	-13.835	1896	250	"	"	500 t.p.	Espérance, à Louvroil.....	L 1.650	96-97	net 96 ..
3.500	3.500	1.000 t.p.	Dourges (100 ^e act. prim.).....	438	1896	2 50	3.600	3.600	500 t.p.	—	L 1.200		
2.400	2.400	1/2400	Drocourt.....	-4.475	96-97	100	"	"	500 t.p.	Forges, Acieries, Nord et Est	P 1.340		50 ..
28.865	28.865	100	Epinac.....	600	96-97	20 83	"	"	"	Forges de Vireux-Molhain.	B 700		50 ..
3.500	3.500	750 t.p.	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	693	96-97	10	"	"	"	—	L 615		"
6.000	6.000	500	Ferfay.....	579	96-97	25	"	"	"	Franche-Comté.....	Ly 232		
"	"	250 t.p.	Flines-lez-Raches.....	-1.010	"	"	"	"	"	Horme et Buire (nouy.).....	— 215		
3.000	3.000	1.000-300 p.	Grand-Combe.....	M 1.165	"	55	6.000	6.000	500 t.p.	La Chalcaissière.....	— 615		
300.000	300.000	"	Haute-Loire.....	P 780	"	"	48.000	48.000	500	Marine et Chemins de fer.	P 1.375	1896	40 ..
29.160	29.160	"	Lens.....	L39.405	96-97	net 1.050	4.250	4.250	1.000	Maubeuge (Hts-Fourneaux)	L 900	1896	45 ..
5.000	5.000	500 t.p.	Lens (centième act. prim.).....	400	96-97	net 10 50	8.000	8.000	500 t.p.	Micheville (Acieries).....	B 1.165	96-97	net 37 20
4.600	4.600	"	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	-1.580	96-97	net 35	"	"	"	Saulnes.....	-3.500	1896	net 141 ..
800	800	"	Ligny-lez-Aire.....	560	"	"	"	"	"	Villerupt-Laval-Dieu.....	L 560	96-97	25 ..
4.000	4.000	500 t.p.	Loire.....	Ly 207	"	"	"	"	"	—	B 500		
20.000	20.000	"	Marles 70 0/0.....	L24.500	1896	774 88	"	"	500 t.p.	ATELIERS DE CONSTRUCTION			
6.000	6.000	500 t.p.	— 30 0/0.....	-17.000	1896	531 25	"	"	500 t.p.	Cail.....	P 331		
"	"	"	Meurchin.....	-8.995	96-97	325	"	"	500 t.p.	Chantiers de la Gironde.	— 623		30 ..
"	"	"	— (1/5 act. prim.).....	-1.815	96-97	65	"	"	500 t.p.	— de la Loire.....	— 690		32 50
6.000	6.000	500 t.p.	Montrambert.....	Ly 835	"	"	15.000	15.000	500	Dyle et Bacalan.....	B 660	96-97	40 ..
"	"	"	Ostricourt.....	L 620	"	"	6.000	6.000	500	(nos 15.001 à 21.000)	— 710		"
"	"	"	Rive-de-Gier.....	Ly 8	"	"	"	"	500	Fives-Lille.....	P 800		35 ..
"	"	"	Rochebelle.....	435	"	"	"	"	500	Forges de la Méditerranée.	— 732		27 50
"	"	"	Roche-la-Molière.....	-1.640	"	"	2.400	2.400	500	Nord de la France.....	L ..		
1.840	1.840	100 t.p.	Saint-Etienne.....	430	"	"	"	"	"	—	B 521 25		
5.000	5.000	1.000 t.p.	Sincey-le-Rouvray.....	L 96 50	96-97	5	"	"	500 t.p.	Levallois-Perret.....	P 405		15 ..
4.000	4.000	1.000 t.p.	Thivencelles.....	161	1896	10	16.000	16.000	500	Franco-Belge (matériels)...	B 435	96-97	12 50
"	"	1.000 t.p.	Vicoigne-Nœux.....	-22.450	95-97	net 700	1.000	1.000	100 t.p.	Fonderie Durot-Binauld...	L 159	1896	8 ..

REVUE DES COURS

La situation du marché est la même que celle de la semaine dernière. Les valeurs charbonnières font l'objet de nombreuses transactions et accusent presque toutes une nouvelle hausse. Par contre, les valeurs métallurgiques sont de plus en plus délaissées, à telle enseigne que le dernier cours des actions des laminoirs de l'Espérance, de Louvroil, à la Bourse de Lille, est de 1200 fr., tandis qu'à Bruxelles, où ce titre est également coté, il est de 1650 fr. : c'est dire depuis combien de temps ce titre n'a pas été l'objet de transactions à Lille. Il en est de même pour les Acieries de France, qui ont une usine très importante à Isbergues (Pas-de-Calais). Le dernier cours des titres de cette Société, à Lille, est 600 fr. ; à Paris, c'est 920 fr.

Aniche a gagné progressivement 13100 fr. puis a sauté d'un seul coup à 13495 fr., s'y est maintenu quelque temps et finalement s'est établi à 13500. Anzin est passé de 5500 à 5785, Azincourt de 830 à 880. Le 20^e Bruay a oscillé quelque peu autour de 1750, puis s'est maintenu à ce chiffre pendant que l'action entière passait de 32550 à

35000 fr. Bully-Grenay, qui s'était avancé à 2785 la dernière quinzaine a réaonné jusqu'à 2700, puis s'est fixé à 2750.

Carvin est invariable. La Clarence a regagné 45 fr., sur les bonnes nouvelles qui sont venues des travaux. Courrières s'est avancé de 1880 à 1975 après s'être un peu maintenu à 1950. Crespin fait 139, Douchy, Drocourt, Ferfay, Ostricourt sont sans grand changement non plus que Flines, qui oscille toujours autour de 1000 francs.

Dourges a passé de 13020 à 13895 fr. et le 100^e de 134 à 138. L'Escarpelle semble vouloir gagner 700 fr. et s'y maintenir. Lens a sauté de 36200 à 39405 avec des étapes assez mouvementées. Liévin gagne 60 fr. à 1580, Marles 70 0/0, 1100 fr. à 24500, Meurchin 1190 fr. à 8895 et Vicoigne 1350 fr. à 22450.

Parmi les valeurs métallurgiques, les Acieries de France sont recherchées à 920 fr., en hausse de 65 fr. les Denain et Anzin s'avancent de 700 à 719 fr. et les Acieries du Nord et de l'Est, toujours courues, passent de 1297.50 à 1340.

Espérance-Longdoz, à Liège

Compte de Profits & Pertes au 30 Septembre 1897

CRÉDIT.	Solde reporté de 1895-96	fr.	7.753 78
	Intérêts de banques		9.884 47
	Locations de terrains		4.016 47
	Bénéfice net de 1896-97.		535.052 04
	Total.	fr.	556.706 76
<hr/>			
DÉBIT.	Intérêts des obligations.	fr.	37.780 »
	Contributions		12.206 80
	Prévision pour patente		14.000 »
	Indemnités statutaires		9.600 »
	Remboursement de 54 obligations . . .		27.000 »
	Amortissement sur immeubles, matériel et outillage		113.000 »
	Fonds de prévision		50.000 »
<hr/>			
BÉNÉFICE A RÉPARTIR			
	Au fonds de réserve	fr.	14.655 96
	Premier dividende ou 5 0/0 intérêts aux actions privi- légiées.		75.000 »
	Deuxième dividende de 10 fr. par titre aux 5,000 actions privilégiées		50.000 »
	Dividende de 10 fr. par titre aux 15,000 actions ordinaires		150.000 »
	Solde à reporter à nouveau		3.464 »
			<hr/>
			293.119 96
		Fr.	556.706 76

INFORMATIONS DIVERSES

Boîte aux lettres

M. A. N., ORCHIES. — Votre appareil ne nous semble pas brevetable. Le principe appartient au domaine public depuis plusieurs années et nous ne voyons aucune originalité ni aucun perfectionnement dans sa réalisation; il n'y a pas non plus application nouvelle de procédés connus.

JUSTIciel EMBARRASSÉ. — Votre générateur doit être soumis, sans son timbrage, à une nouvelle épreuve hydraulique en présence d'un ingénieur des mines ou de son délégué. Il est absolument nécessaire de renouveler cette épreuve.

— Machine à vapeur de 75 chevaux. Vous pouvez vous contenter d'un générateur de 70 mètres carrés de surface, mais à condition que toute la vapeur soit utilisée. Vous ferez sagement d'y joindre un ou deux mètres cubes de 2 kilos de charbon par heure et mètre carré de surface.

HEURE. — Il faut d'abord verser 100 francs, pour la somme générale. C'est qu'avec le reçu de ce versement vous pouvez déposer votre demande de brevet à la Préfec-

ture: l'heure du dépôt sera notée officiellement et tous les droits du breveté vous seront acquis à partir de cette heure.

UN CURIEUX. — Les bénéfices des mines de Bruay ont été de 4,370,304 francs pour l'exercice 1895-1896 et de 4,765,577 francs pour le dernier exercice; les dividendes, nets d'impôts, respectivement de 800 et 900 francs par action entière.

UN ARTÉSIEN. — On compte ordinairement 10 lampes de 16 bougies 110 volts par cheval. — MM. Henneton et Cie, à Lille.

CONSEIL.

Liste des derniers Brevets d'invention pris en France

N. B. — Nous pouvons fournir à nos lecteurs, rapidement et à prix très réduits, des analyses et des copies de Brevets en cours ou périmés.

1° Mines, Métallurgie, Constructions mécaniques et métalliques.

- 268.551. THIRION et FILS. — Mode de réamorçage des pompes.
- 268.563. DE SOMER. — Grilles tubulaires pour foyers.
- 268.568. STIEFEL. — Fabrication des tubes.
- 268.569. STIEFEL. — Agrandissement des tubes.
- 268.572. OLLAGNIER. — Moteur circulaire à molettes.
- 268.573. SERVE. — Graissage des tiroirs de machines à vapeur.
- 268.589. DÉLÉCHAPT. — Réchauffeur d'eau d'alimentation.
- 268.603. CHAUDRONNERIE DU NORD DE LA FRANCE. — Tube évaporateur.
- 268.605. — — — — — Nettoyage automatique de l'intérieur des tubes de chaudières.
- 268.630. HANSEN. — Chaudière à vapeur.
- 268.636. HARRINGTON. — Rails pour tramways électriques.
- 268.650. POLANOWSKY et JOHN. — Machine à fraiser les roues coniques.
- 268.679. VILLIAMSON. — Perfectionnement aux filtres-pressés.
- 268.685. GUILLON. — Marteau-pilon.
- 268.726. LAVROFF. — Coussinets à billes.
- 268.727. SLIDER et MATZ. — Pont mobile pour voies.
- 268.744. COUTURIER. — Foyer mobile.
- 268.749. HALE. — Fer à cheval.
- 268.756. POLLACSEK. — Augmentation du rendement des houilles, en rendant inoffensives les impuretés qu'elles contiennent.
- 268.771. BABCOK et WILCOX. — Epurateur d'eau d'alimentation.
- 268.785. DAVY et EDEY. — Grille de générateur.
- 268.807. ALLARD. — Préparation mécanique des charbons.
- 268.808. SEIFFERT. — Chaudière à vapeur.
- 268.839. PONCIN et DAVIN. — Valve à vent chaud pour fourneaux.
- 268.845. ODOUX. — Grille pour générateur.
- 268.936. JEANNIGEN. — Humidificateur d'air.
- 268.939. SOCIÉTÉ DU TEMPLE. — Perfectionnement aux chaudières à tubes d'eau.
- 268.972. AIMONT. — Distribution pour machines à vapeur.
- 268.982. COMPAGNIE DE FIVES-LILLE. — Freinage des trains.
- 268.988. VOIGT. — Procédé pour activer la circulation de l'eau dans les générateurs.
- 268.996. HAGEN. — Courroies de transmission.
- 269.006. DUPONT. — Perfectionnement aux générateurs.
- 269.025. DUPONT. — Chaudière multitubulaire.
- 269.067. SNEDEKER. — Perfectionnement aux générateurs de vapeur.
- 269.068. TKORBURN. — Régulateur pour machines à vapeur.

TABLEAU des derniers cours des valeurs minières et métallurgiques de Belgique cotées à la Bourse de Bruxelles au 24 Janvier.

ACTIONS													
TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende		TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DÉSIGNATION DES VALEURS	COURS	Dernier dividende	
					EXERCICE							EXERCICE	
CHARBONNAGES													
							4.000	4.000	1.000	Produits au Flénu.....	2.550 ..	1897	50 ..
							13.400	13.400	500	Réunis de Charleroi.....	440 ..	"	"
							3.553	3.553	1/3.553	Rieu-du-Cœur.....	830 ..	1896	"
7.000	7.000	1/7.000	Abhoos, à Herstal.....	231 ..	1890	25 ..	3.000	3.000	700	Sacré-Madame.....	3.185 ..	"	100 ..
4.032	4.032	1/4.032	Aiseau - Presles.....	800 ..	"	"	16.000	16.000	1/16.000	Trieu-Kaisin.....	506 ..	96-97	22 50
9.600	9.600	1/9.600	Amercœur.....	965 ..	96-97	35 ..	15.666	15.666	500	Unis-Ouest de Mons.....	415 ..	1896	12 50
21.950	21.950	1/21.950	Anderlues.....	725 ..	"	20 ..	3.900	3.900	500	Wérister.....	430 ..	96-97	25 ..
11.720	11.720	1/11.720	Bernissart.....	499 ..	1896	17 50							
12.000	12.000	1/12.000	Bois d'Avroy.....	490 ..	"	15 ..							
14.436	14.436	1/14.436	Bois de St-Ghislain priv.....	84 50	"	"							
9.600	9.600	1/9.600	— ord.....	46 ..	"	"	8.000	8.000	250	Forges, Hauts-Fourneaux, Aciéries			
4.000	4.000	1/4.000	Bonne-Espérance-Batterie.....	720 ..	1896	30 ..	2.000	2.000	500	Aiseau (forges).....	276 75	96-97	15 ..
8.000	8.000	1/8.000	Bray-Maurage.....	75 ..	"	"	20.000	20.000	500	Alliance (forges).....	310 ..	"	15 ..
4.000	4.000	1/4.000	Carabinier.....	495 ..	1896	20 ..	4.000	4.000	1.000	Angleur (aciéries).....	500 ..	"	25 ..
20.489	20.489	1/20.489	Charbonnages belges.....	400 ..	"	"	15.000	15.000	100	Athus (Hauts-Fourneaux).....	1.095 ..	"	60 ..
4.000	4.000	1/4.000	Chevalières à Dour.....	1.410 ..	1896	60 ..	6.000	6.000	500	Beaume.....	200 ..	"	15 ..
3.000	3.000	1/3.000	Concorde (Réunis de la).....	1.225 ..	"	50 ..	2.200	2.200	500	Bonchill (Usines).....	620 ..	"	40 ..
8.426	8.426	1/8.426	Couchant du Flénu.....	412 ..	"	"	3.000	3.000	1/3.000	Charleroi (fabrique de fer).....	645 ..	"	40 ..
10.500	10.500	1/10.500	Courcelles-Nord.....	1.500 ..	1896	75 ..	1.825	1.825	1/1.825	Châtelet (laminoir) priv.....	320 ..	"	12 50
20.000	20.000	1/20.000	Espérance-Bonne-Fortune.....	445 ..	96-97	20 ..	15.000	15.000	500	— ord.....	120 ..	"	"
4.400	4.400	1/4.400	Falnuée.....	319 ..	"	10 ..	4.000	4.000	250	Cockerill.....	1.990 ..	96-97	100 ..
8.000	8.000	1/8.000	Fontaine-Lévêque.....	450 ..	"	"	15.000	15.000	1/15.000	Drampremy (laminoirs).....	266 25	1896	15 ..
4.000	4.000	1/4.000	Fort-Taille.....	125 ..	"	"	5.000	5.000	300	Espérance-Longdoz ord.....	205 ..	96-97	10 ..
4.800	4.800	1/4.800	Gosson-Lagasse.....	1.450 ..	"	"	4.000	4.000	250	— priv.....	420 ..	"	25 ..
3.650	3.650	1/3.650	Gouffre.....	460 ..	"	"	7.390	7.390	1/7.390	Gilly (forges, us. fond.).....	428 75	96-97	20 ..
3.840	3.840	1/3.840	Grande-Bacnure.....	2.415 ..	96-97	100 ..	4.400	4.400	500	Grivegnée.....	530 ..	"	30 ..
4.032	4.032	1/4.032	Grand-Buisson.....	1.380 ..	"	70 ..	5.000	5.000	250	Halanzy (Hauts-Fourn).....	522 50	"	20 ..
174	174	1/174	— jouiss.....	1.005 ..	"	45 ..	2.300	2.300	500	La Croyère (laminoirs).....	457 50	"	27 50
5.000	5.000	1/5.000	Grand-Conty et Spinois.....	297 50	"	"	2.000	2.000	500	La Louvière (Hauts-Fourn).....	440 ..	"	25 ..
2.500	2.500	1/2.500	Gde machine à feu Dour.....	1.450 ..	96-97	60 ..	2.000	2.000	500	Liégeois (forges et tôl).....	775 ..	"	35 ..
12.000	12.000	1/12.000	Grand-Mambourg.....	540 ..	1896	25 ..	9.000	9.000	1/9.000	Marais (forges).....	670 ..	"	45 ..
10.000	10.000	1/10.000	Haine-Saint-Pierre.....	269 ..	"	"	6.000	2.393	500	Marcinelle-Couillet.....	510 ..	"	25 ..
20.000	20.000	1/20.000	Hasard.....	145 ..	"	"	6.000	6.000	500	Monceau-sur-Sambre.....	910 ..	"	47 50
2.000	2.000	1/2.000	Herve-Vergifosse.....	747 50	1896	40 ..	3.000	3.000	500	— parts fond.....	400 ..	"	7 50
3.000	3.000	1/3.000	Hornu et Wasmes divid.....	4.102 50	"	200 ..	25.000	25.000	1/25.000	Musson (Hauts-Fourn).....	690 ..	"	40 ..
30.000	30.000	1/30.000	Houillères-Unies Charleroi.....	199 ..	"	"	8.000	8.000	500	Ougrée (Société d').....	1.070 ..	"	40 ..
9.720	9.720	1/9.720	Houssu.....	500 ..	96-97	"	2.000	2.000	500	Paix (Hauts-Fourn. de la).....	722 50	"	"
12.800	12.800	1/12.800	Kessales à Jemeppe.....	715 ..	1896	20 ..	8.000	8.000	1.000	Phénix à Châtelineau.....	485 ..	96-97	40 ..
14.000	14.000	1/14.000	La Haye, actions nouvelles.....	655 ..	96-97	25 ..	400	400	500	Providence.....	3.250 ..	"	200 ..
25.800	25.800	1/25.800	La Louvière, Sars-Long.....	387 50	"	"	2.600	2.600	500	St-Fiacre (lamin.) priv.....	1.180 ..	"	50 ..
4.200	4.200	1/4.200	Levant du Flénu.....	1.825 ..	1896	50 ..	11.000	11.000	100	— ord.....	1.100 ..	"	50 ..
2.000	2.000	1/2.000	Lonette privilégiées.....	407 50	"	"	5.300	5.300	1.000	St-Victor (forges, lam.).....	142 ..	"	"
3.400	3.400	1/3.400	— ordinaires.....	80 ..	"	"	3.000	3.000	500	Sarrebrück (forges de).....	7.675 ..	96-97	450 ..
2.274	2.274	1/2.274	Maireux et Bas-Bois.....	460 ..	"	"	5.006	5.006	4.000	Sud-Châtelineau (Hauts-Fourneaux).....	450 ..	1896	30 ..
4.608	4.608	1/4.608	Mariemont.....	1.400 ..	96-97	40 ..	10.000	10.000	500	Thy-le-Château.....	385 ..	"	"
15.000	15.000	1/15.000	Marihay à Flémalle.....	1.050 ..	1896	30 ..				Vezein-Aulnoye.....	970 ..	96-97	50 ..
3.400	3.400	1/3.400	Masses-Diarbois.....	667 50	96-97	25 ..							
2.000	2.000	1/2.000	Midi de Mons.....	28 ..	"	"							
1/2.112	1/2.112	1/2.112	Minerie.....	298 ..	1896	8 ..							
1/10.000	1/10.000	1/10.000	Monceau-Bayemont.....	605 ..	"	25 ..	20.000	20.000	1/20.000	ZINC, PLOMB			
1.000	1.000	1/1.000	Monceau-Fontaine.....	2.350 ..	"	75 ..	25.500	25.500	100	Asturienne des mines.....	4.950 ..	1896	200 ..
1/5.000	1/5.000	1/5.000	Noël-Sart-Culpart.....	505 ..	96-97	25 ..	3.000	3.000	500	Austro-Belge.....	290 ..	96-97	12 50
1/7.300	1/7.300	1/7.300	Nord de Charleroi.....	1.785 ..	1896	45 ..	15.000	15.000	200	Nebida (libérées).....	1.300 ..	"	25 ..
5.280	5.280	1/5.280	Ormont.....	462 50	"	20 ..	6.000	6.000	200	Nouvelle-Montagne.....	485 ..	1896	10 ..
2.650	2.650	1/2.650	Patience-Beaujonc.....	2.650 ..	96-97	110 ..	2.000	2.000	250	Prayon.....	590 ..	"	25 ..
475	475	1/475	Poirier.....	475 ..	1896	20 ..	112.500	112.500	80	— jouiss.....	342 50	"	12 50

REVUE DES COURS

Bruxelles, 25 janvier. — Le marché a gardé cette quinzaine-ci sensiblement la même allure que pendant la quinzaine précédente. Les actions houillères accusent encore, en général, un peu de faiblesse; il semble qu'on les délaisse quelque peu pour les valeurs métallurgiques, qui sont fermes et recherchées.

Courcelles-Nord s'est avancé de 1,450 à 1,500; Hornu et Wasmes de 3,950 à 4,102 fr. 50; Patience-Beaujonc, qui passe de 2,500 à 2,650, rattrape et au delà sa perte de la dernière quinzaine; Sacré-Madame regagne 15 fr. à 3,185 fr. Parmi les petits titres, Anderlues passe de 710 à 725, Gouffre de 450 à 460, Kessales de 685 à 715 et Monceau-Bayemont de 590 à 605.

Parmi les titres qui ont réagi, on peut citer Chevalières à Dour qui s'établissent à 1,410, Gosson-Lagasse qui perd 30 fr. à

1,450, Grande-Bacnure qui perd 40 fr. à 2,415, Grand-Buisson qui perd 37 fr. à 1,380, Grande machine à feu de Dour 550 fr. à 1,450, Levant du Flénu 100 fr. à 1,825, Mariemont 30 fr. à 1,400, Fontaine 90 fr. à 2,350, Produits au Flénu 45 fr. à 2,550, Rieu-du-Cœur 50 fr. à 830, etc,

En métallurgie, on n'a pour ainsi dire que des hausses à gistrer. Cockerill s'avance de 15 fr. à 1,990, Monceau-sur-Sambre de 40 fr. à 910, Halanzy de 32 fr. à 522 50, la Providence s'établit à 3,250, Saint-Fiacre gagne 50 fr. à 1,180 fr. à 7,675, Vezein-Aulnoye 25 fr. à 970, Angleur de 450 fr. à 450.

L'Asturienne s'avance de 50 fr. à 4,950, Austro-Belge de 290 fr. à 1,300 fr.